



Pomme de terre

N°15
04/07/2023



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOÏTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Zone Aquitaine :
Carla VARAILLAS
FREDON NA
carla.varaillas@fredon-na.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir :

Situation générale :

Secteur primeur de l'Île de Ré : la campagne est terminée.

Secteur aquitain : la récolte des pommes de terre non bâchées se poursuit cette semaine dans le Marmandais et va démarrer dans environ une semaine dans les Landes.

Secteur limousin : les cultures achèvent leur floraison. Les conditions sont favorables à une bonne tubérisation.

Mildiou : bien que la maladie semble maîtrisée sur le terrain, les conditions météorologiques restent favorables aux contaminations. Le risque demeure.

Doryphores : les coléoptères sont toujours très présents. Des adultes de 2^{ème} génération arrivent dans les parcelles du Limousin. La pression reste forte.

Accès aux notes nationales :

Lien vers la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle [ICI](#)

Lien vers les notes « Biodiversité, santé des agrosystèmes » [ICI](#)

Alerte scarabée japonais (*Popillia japonica*) :

Cette espèce de scarabée, présente en Italie et en Suisse, est très polyphage et est considérée comme une menace majeure pour nos filières en région.

Lien vers la note [ICI](#)

Situation générale

Secteur aquitain :

Les températures actuelles varient de 17 à 27°C.

Le réseau d'observation est constitué d'un ensemble de 120 ha répartis en Gironde, dans les Landes et le Lot-et-Garonne. Les récoltes se poursuivent en production non bâchée et notamment dans le Lot-et-Garonne. Les premiers retours indiquent de bons rendements, conséquence de conditions favorables au moment de la tubérisation. Les récoltes devraient démarrer d'ici une semaine dans les Landes et en Gironde.

Secteur limousin :

Les températures sont élevées sans être excessives. Quelques pluies continuent d'arroser la zone.

Le réseau s'appuie cette année sur neuf parcelles « fixes » situées sur le territoire limousin, débordant même sur les départements de la Vienne et de la Charente afin de mieux couvrir la zone de production de plants. Sur ces parcelles du réseau, les cultures évoluent entre les stades « pleine floraison » (BBCH 60) et « début de la décoloration des feuilles » (BBCH 90). Les températures sont favorables à une bonne tubérisation.



Aperçu des cultures en Creuse (crédit photo : Noëllie Lebeau CDA23)

Situation sanitaire

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

Secteur aquitain : les conditions pluvieuses de ces derniers jours sont favorables aux sporulations. Les principaux foyers détectés au cours de la semaine dernière ont été stabilisés. Plus généralement, ce sont seulement quelques symptômes de mildiou qui sont observés sur une proportion minime de parcelles (essentiellement en conduite biologique).

Secteur limousin : des taches continuent d'être observées sur plusieurs parcelles. L'état sanitaire des cultures s'est globalement dégradé depuis 10-15 jours. Pour autant, il n'est pas observé de foyers. La maladie n'explose pas dans les cultures.

Rappel des conditions de développement du mildiou : les conditions climatiques idéales pour la formation des spores sont une succession de périodes humides et relativement chaudes (températures optimales 18-22°C). La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale ou supérieure à 4 heures, assortie de températures comprises entre 3 et 30°C (températures optimales 8-14°C). Par la suite, les pluies et les hygrométries supérieures à 90 % associées à des températures comprises entre 10 et 25°C favorisent l'évolution de la maladie.

Évaluation du risque : le modèle épidémiologique MILEOS® aide à identifier les périodes à risque. Il simule le développement des générations de mildiou en s'appuyant sur les données météorologiques (température, hygrométrie). Il permet de gérer le risque en fonction des sensibilités variétales (variétés sensibles, intermédiaires, résistantes) mais uniquement dans les conditions de plein champ.

Évaluation du risque au 04/07/2023 avec MILEOS® :

	Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Aquitaine	Chavagnac (24)	10.3 mm	Le 30 juin	Moyen (VS, VI, VR)
	Hourtin (33)	5.6 mm	Les 29 juin, 1 ^{er} , 2, 3 juillet	Très élevé (VS, VI, VR)
	Estibeaux (40)	6.8 mm	Les 28, 29, 30 juin, 1 ^{er} , 2, 3 juillet	Très élevé (VS, VI, VR)
	Parentis en Born (40)	11.0 mm	Les 28, 29 juin, 1 ^{er} , 2, 3 juillet	Très élevé (VS, VI, VR)
	Duras (47)	11.2 mm	Les 30 juin, 1 ^{er} juillet	Très élevé (VS, VI, VR)
Limousin	Chabanais (16)	10.2 mm	Le 1 ^{er} juillet	Elevé (VS, VI, VR)
	Lubersac (19)	15.1 mm	Les 30 juin, 1 ^{er} juillet	Elevé (VS, VI, VR)
	Voutezac (19)	18.7 mm	Le 1 ^{er} juillet	Elevé (VS, VI, VR)
	Ahun (23)	34.7 mm	Les 30 juin, 1 ^{er} , 2 juillet	Elevé (VS, VI, VR)
	Dun le Palestel (23)	22.0 mm	Les 30 juin, 1 ^{er} , 2 juillet	Elevé (VS, VI, VR)
	Saint Pierre d'Exideuil (86)	7.5 mm	<i>Indices non calculés</i>	
	Coussac Bonneval (87)	13.3 mm	Le 1 ^{er} juillet	Elevé (VS, VI, VR)
	Peyrat de Bellac (87)	23.3 mm	Le 1 ^{er} juillet	Moyen (VS, VI) à élevé (VS)
	Verneuil sur Vienne (87)	17.5 mm	Les 1 ^{er} , 2 juillet	Moyen (VS, VI, VR)

Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain. Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).

Évaluation du risque :

Les chaleurs combinées aux averses orageuses continuent d'être favorables aux contaminations. Le risque reste élevé à très élevé dans le sud de l'Aquitaine et une bonne partie du Limousin. Il convient de rester vigilant.

Mesures de prophylaxie :

La présence d'inoculum primaire est déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En effet, en l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est donc important de bien gérer ses déchets. De même, des parcelles qui auraient présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.

Sous abris mais aussi sous bâches, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de la maladie. C'est pourquoi une bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale. Par ailleurs, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (bien choisir les horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).

Enfin, le choix de variétés peu sensibles limite le risque.

- **Alternariose (*Alternaria alternata* et *Alternaria solani*)**

Secteur limousin : plusieurs variétés sont touchées. La maladie a plutôt tendance à progresser.

Évaluation du risque :

En Limousin, le risque demeure.

Rappel des conditions de développement de l'alternariose : les dégâts sont plutôt observés en conditions chaudes et sèches. L'alternariose se développe à des températures comprises entre 20 et 30°C et apprécie l'alternance de périodes sèches et humides. Par exemple, des journées chaudes et ensoleillées suivies de rosée la nuit sont des conditions favorables au développement de la maladie.

L'alternariose est également considérée comme une « maladie de faiblesse » favorisée par différents facteurs de stress comme le déséquilibre nutritionnel, la sécheresse, la sénescence naturelle des plantes, les attaques d'insectes, les dégâts mécaniques...

Mesures de prophylaxie :

La maîtrise de l'alternariose passe d'abord par un ensemble de pratiques limitant les stress sur la culture, notamment l'apport d'une fertilisation et d'une irrigation équilibrées.

On peut limiter l'inoculum primaire en détruisant les résidus de culture infectés et les adventices et en évitant de positionner dans la rotation des cultures sensibles comme la tomate.

Enfin, le choix de variétés peu sensibles limite le risque.

- **Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*)**

Secteur aquitain : en Gironde et dans les Landes, des symptômes de rhizoctone brun sont observés sur tubercules. Les pertes ne sont cependant pas significatives.

Évaluation du risque :

L'évaluation du risque doit se faire à la parcelle, en fonction de son historique (rotation) et de la durée du cycle de la culture (maintien plus ou moins long des tubercules dans le sol). Sur le secteur aquitain, le risque est modéré.

- **Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)**

Secteur aquitain : des larves de tous stades sont constatées (L1, L2, L3, L4). La pression est très forte cette année. Les populations sont conséquentes et les dégâts sont particulièrement forts. Lorsque les plantes sont détruites, les larves s'attaquent parfois aux tubercules.

Secteur limousin : des larves de toutes tailles et de nouveau beaucoup d'adultes (à priori des adultes de 2^{ème} génération), évoluent dans les parcelles. Les dégâts peuvent être significatifs par endroits.

Évaluation du risque :

En Aquitaine comme en Limousin, les coléoptères sont toujours bien présents et actifs. Les pertes de feuillage causées par les grosses larves sont significatives sur certaines parcelles. La pression reste forte.

Mesures de prophylaxie :

La lutte contre les doryphores passe par la mise en place de rotations longues et la destruction des repousses et des adventices à proximité, sources de nourriture des adultes émergents.

L'implantation d'une culture céréalière derrière une pomme de terre aiderait par exemple à réduire la migration des coléoptères depuis les sites d'hivernage vers de nouveaux champs.

• Pucerons

Secteur limousin : aucun individu n'est signalé cette semaine.

Évaluation du risque :

En Limousin, la pression reste faible.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".